MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

5me CAHIER, 1re PARTIE

par **Maurice PIC**
Officier d'Académie

SAINT-AMAND (CHER)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

70, RUE LAFAYETTE, RUE D'AUSTERLITZ ET RUE DE LA POTERIE

—

(Mai 1904)

E.D. Col.

2

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Vme Cahier, 1re Partie (1)

AVANT-PROPOS

Le présent fascicule sera peu épais ; il a surtout pour but de faire connaître sans retard quelques nouveautés et de compléter les descriptions de plusieurs formes nouvelles brièvement signalées tout récemment.

Dans les fascicules ultérieurs, je continuerai mes travaux synoptiques et terminerai mon catalogue, dont je ne donnerai ici que quatre pages, voulant terminer sans plus tarder le genre *Dorcadion* Dalm. A propos des *Dorcadion*, je répète que la place exacte de plusieurs espèces, espagnoles principalement, n'est pas définitive, car je n'ai pu placer que très approximativement un certain nombre d'espèces qui ne m'étaient pas connues en nature ; les auteurs n'ayant pas toujours classé exactement les nouveautés qu'ils ont décrites, j'ai dû forcément, en m'en rapportant à eux, éloigner les unes des autres certaines espèces qui, au contraire, devraient être rapprochées. Je possède actuellement un certain nombre de nouveaux *Dorcadion* d'Espagne, que je n'avais pas au moment de la rédaction première du catalogue, et j'ai pu constater que plusieurs espèces seraient mieux placées autrement ; à ce sujet, je donnerai, dans le courant de ce fascicule, et sous le titre de « renseignements synonymiques ou complémentaires sur divers *Dorcadion* d'Espagne », différents renseignements qui ne seront pas inutiles, soit pour corriger la partie déjà traitée, en établissant quelques synonymies ou modifications, soit pour faire mieux connaître certaines espèces ou variétés.

(1) Saint-Amand (Cher), mai 1904, Imprimerie Bussière. —

En terminant ce court, mais suffisant, avant-propos, il ne me reste qu'à solliciter, comme précédemment, toute l'indulgence de mes collègues, indulgence dont je serai heureux de conserver une sincère gratitude.

MAURICE PIC, Digoin 20 mars 1904.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Apatophysis ocularis Pic. Mr de Semenow a mis (Revue Russe, Ent. 1903, p. 173) *ocularis* Pic en synonymie de *toxotoides* Chevr. ; pour moi cet insecte doit être séparé de *A. toxotoides* Chevr. à titre de variété, ou bien alors il y aura lieu, il me semble, d'établir aussi des synonymies dans le même genre, pour les formes asiatiques décrites par le savant auteur russe.

Evodinus (*Brachyta*) *borealis* Ggl. v. *obscurissima*. Elytres entièrement foncés. Europe Sle.

Pidonia lurida F. v. *rufithorax* Pic. Cette variété est identique à la forme type de Fabricius (qui n'est pas celle des récents auteurs comme Mulsant, Ganglbauer, d'où mon erreur). Pour complément de cette note, consulter mon récent article : « Notes synonymiques et réflexions qui en résultent », in Bul. Soc. Zool. Fr. 1903, p. 212.

Strangalia revestita L. La rare variété *labiata* Muls., qui a un faux air de ressemblance avec *pubescens* F. (sa forme est plus parallèle, l'angle apical externe des élytres est peu marqué, le prothorax plus transversal, non sensiblement atténué en avant) a été pris à Nyons par feu Ravoux (coll. Pic et Magnin).

Clytanthus taurusiensis Pic (*Echange* n° 223). Cette intéressante espèce rappelle *Madoni* Pic par la disposition de ses dessins, mais elle est plus robuste, le prothorax est moins globuleux, les pattes, postérieures surtout, sont plus longues, la première fascie élytrale est plus longue et grêle. A un certain air de ressemblance aussi avec *Cl. raddensis* Pic, dont il est parlé plus loin, mais sa forme est très atténuée postérieurement, ses bandes sont différentes, etc.

Dorcadion (*Cribrodorcadion*) *Mniszechi* Kr. v. *semibrunneum* Pic (Ech. n° 227). — Elytres à coloration d'un brun roux, ces organes irrégulièrement et densément impressionnés ou ridés, à côte humérale peu saillante et courte. Anatolie.

Dorcadion infernale Muls. : Deux variétés ont été décrites récemment, elles se reconnaîtront de la façon suivante :

Elytres brillants et presque glabres avec les pattes tantôt foncées (forme

type), tantôt plus ou moins rousses (v. *immutatum* Pic). Elytres, et ordinairement le prothorax, plus ou moins revêtus de pubescence (v. *revestitum* K. Dan.).

Dorcadion sericatum Kryn. (v.) *corallicornis.* — Forme moyenne. Antennes de coloration uniforme, d'un roux clair, ponctuation peu forte et espacée sur l'avant corps. Le nom de (v.) *corallicornis*, est donné pour permettre de séparer les exemplaires (de la var. *micans* Thoms.), à antennes entièrement rousses, de ceux ayant les antennes foncées avec le premier article roux et qui se rapportent à la forme décrite par Thomson. Long. 12-14 m. ♂ ♀. Anatolie : Angora. (coll. A. Nicolas), Amasia (coll. Pic). Kraatz (Kuster XXIX, 101) indique bien cette variété, sans la nommer, mais seulement pour le sexe ♂.

Dorcadion peloponesium Pic. Dans mes Matériaux Longicornes IV, 1re partie, p. 10, j'ai eu tort de signaler *D. peloponesium* comme variété de *Emgei* Gglb., une étude nouvelle ultérieure, entreprise avec de plus sérieux matériaux d'étude, m'a permis de l'ériger en espèce, en en donnant une plus complète description (*Mat. Long.* IV, 2e part., p. 6). *D. peloponesium* diffère de *Emgei* Gglb. par la forme plus allongée du corps, la bande discale des élytres non jointe à l'humérale au sommet.

Dorcadion aleppense Kr. Je possède une série de *Dorcadion* venant de Ain-Tab, en Syrie, et procurés par feu le Dr Staudinger, qui peuvent se rapporter à *aleppense* Kr. Ces *Dorcadion* offrent une certaine variabilité dans la forme des bandes humérale et dorsale qui sont plus ou moins séparées, ou jointes, et parfois même fondues en une seule. Il y a de sérieuses probabilités, d'après ces modifications, pour conclure qu'il existe, au lieu de deux espèces voisines, plutôt une espèce unique (comprenant deux variétés principales) avec les *D. aleppense* Kr., *Saulcyi* Thoms. et v. *Javeti* Thoms.

Dorcadion arcivagum Thoms. v. *cilicium* ♀. Très robuste, large et court, avec les bandes humérale et dorsale peu grêles, et ainsi différent de la forme type.

Dorcadion Destinoi Frm. v. *adanense.* Assez allongé, revêtu de pubescence noire veloutée, avec des bandes grisâtres larges ; antennes foncées. Turquie d'Asie : Adana. Diffère de *Destinoi* Frm., dont je possède une série d'exemplaires, par la forme plus allongée des élytres, le premier article foncé, la bande plus régulière, ou plus large, au moins à l'extrémité.

Dorcadion s. esp. *Mesmini* Pic (*Ech.* no 224). Après étude de nouveaux

exemplaires cette race doit être rapportée à *semilucens* Kr., et non à *scabricolle* Dalm. D'après la description de *semilucens* Kr., *Mesmini* ne peut lui être identifié et doit en être séparé au moins à titre de variété. Lors de la diagnose de cette race, la provenance a été dénaturée à l'impression, il faut lire Evlak, ou plus exactement Golyzino.

Dorcadion subbrevipenne Pic (*Echange* n° 228) (1). Large, assez court surtout aux élytres, noir, finement pubescent de gris, en partie subdénudé, élytres à bandes blanches, pattes et antennes foncées. Tête fortement et irrégulièrement ponctuée, sillonnée sur le vertex ; prothorax court, sans bandes pubescentes, présentant sur son milieu une bande lisse, faiblement et irrégulièrement sillonnée sur le milieu ; écusson en demi cercle, bordé de blanc ; élytres courts, sans côtes distinctes, faiblement arrondis au sommet, très finement et éparsement pubescents de gris, paraissant glabres à l'œil, ornés d'une large bande blanche humérale complète et d'un petit trait interne (entre la bande et l'écusson) de même pubescence, suture et bordure non pubescentes. Long. 10 mm. Espagne : Ortigosa (coll. Pic).

Cette nouveauté me paraît bien distincte par sa forme jointe à son dessin élytral : on peut la placer dans le voisinage de *neilense* Esc.

Dorcadion cercedillanum Pic (*Laufferi* Esc.) v. *Schrammi* Pic (*Echange* n° 228). Distinct par les élytres présentant des bandes pubescentes discales supplémentaires. M. A. Nicolas a décrit postérieurement, sous le même nom, (*Bol. Soc. Arag. C. Nat.* III, 1904, n°s 1 et 2) une variété ♀ de *D. neilense* Esc., ayant le corps entièrement dénudé.

Dorcadion villosladense Esc. v. *logronense* Pic (*Echange* n° 228). A la suite de l'intéressant article synonymique de M. A. Nicolas (*Bol. Arag. l. c., separata*, p. 8), qui fait des trois espèces nommées par M. de la Escalera : *neilense*, *almarzense* et *villosladense* une seule espèce portant le nom de *neilense* Esc., cette variété doit être rapportée à *neilense* Esc., et se placer entre les v. *costatum* Esc. et *Vicentei* Nicolas. La variété *logronense* Pic est remarquable par ses bandes blanches très nettes, sur coloration franchement noire, et les élytres largement dénudés.

Je crois utile de reproduire le très intéressant tableau publié par M. Nicolas, en y ajoutant la v. *logronense*.

(1) Dans l'Echange n° 228, j'ai signalé brièvement, pour prendre date, cette nouveauté dont je vais donner ici la description. C'est par suite d'une erreur typographique (rectifiée dans le n° 229 de l'*Echange*) qu'il a été imprimé *brevipenne* [ainsi que le prouve le vide laissé entre les noms générique et spécifique] au lieu du nom exact *subbrevipenne*. Le nom de *brevipenne* existe déjà pour une espèce d'Anatolie que j'ai décrite.

Elytres entièrement pubescents : prothorax, sauf sa partie infra-spinale, pubescent. *D. Neilense* Esc.

1 Espaces infra-huméraux dénudés ; prothorax pubescent comme chez le type. v. *urbionense* Esc.

2 Espaces infra-huméraux dénudés ; prothorax entièrement dénudé, sauf la ligne blanche, étroite, accompagnant la côte médiane. v. *almarzense* Esc.

3 Espaces infra-huméraux et supra-huméraux dénudés ainsi que les côtés latéraux du disque du prothorax.

Tantôt avec une bande de pubescence fauve, ou brune, discale, ou intervalles entre les bandes blanches relativement étroits. v. *costatum* Esc.

Tantôt sans bande fauve, ou brune, discale, ou intervalles entre les bandes blanches relativement larges. v. *logronense* Pic.

4 Espaces infra-huméraux et suture dénudés (pas d'espaces supra-huméraux dénudés) ; prothorax comme chez les deux variétés précédentes. v. *Vicentei* Nicolas.

5 Espaces infra-huméraux, supra-huméraux et suture dénudés ; prothorax comme chez les trois variétés précédentes. v. *villosladense* Esc.

6 Corps entièrement dénudé. v. *Schrammi* Nicolas.

Dorcadion terolense Esc. De même que chez *neilense* Esc. ; et plusieurs autres espèces d'Espagne, on trouve chez cette espèce des ♀ noires et glabres que j'ai nommées *glabripenne*.

Haplocnemia (*Mesosa*) *curculionoides* L. v. *tokatensis*. Se reconnaîtra à ses macules veloutées prothoraciques réunies deux à deux. Turquie d'Asie : Tokat (coll. Pic).

Agapanthia leucaspis Stev. Par la curieuse forme de son prothorax étroit et allongé, les élytres à épaules un peu effacées avec leur extrémité distinctement acuminée, cette espèce mérite d'être distinguée sous-génériquement et je propose à cet effet le nom des *Calamobiomorphus* ; la place naturelle de ce sous-genre serait dans le voisinage du genre *Calamobius* Guérin.

DESCRIPTIONS DE DIVERS LONGICORNES D'EUROPE ET D'ASIE

Dorcadion grandevittatum ♀. Forme relativement courte et trapue, noir, densément revêtu d'une pubescence veloutée d'un noir brun avec des bandes d'un gris sale (ou gris jaunâtre), antennes et pattes rousses, pubescentes. Tête sillonnée ; prothorax court et large, à épine latérale saillante, à bande pubescente jaunâtre médiane étroite, celle-ci légèrement sillonnée ; écusson à pubescence gris-jaunâtre ; le dessin des élytres est en majeure partie fait de pubescence jaunâtre, celle-ci étendue largement sur le disque et les côtés, étroitement sur la suture en ne laissant qu'une bande présuturale veloutée atténuée au sommet (au milieu de celle-ci à la base une petite macule de pubescence jaunâtre) et une étroite bande humérale un peu arquée, les deux n'atteignent pas tout-à-fait le sommet. Long. 14 mm. Turquie : Imbey (Dr Cameron). Peut-être variété de *arcivagum* Thoms. ; bien distinct par sa bande claire discale large et sa pubescence foncière d'un noir brun.

Moins allongé que v. *latevittatum* Kr. ; plus trapu que *Javeti* Kr. avec les pattes plus foncées.

Dorcadion subjunctum. Peu allongé, revêtu d'une pubescence brun-fauve et orné de bandes blanchâtres, avec les pattes rousses, les antennes également rousses, parfois rembrunies à l'extrémité. Tête petite, bimaculée de fauve sur le vertex et garnie de pubescence blanchâtre sur les còtés, vertex sillonné ; prothorax peu long, assez robuste, pubescent de gris sur les côtés, orné de deux larges bandes fauves sur le disque, celles-ci séparées par une étroite ligne longitudinale blanche sillonnée ; écusson triangulaire ; pubescent de blanc ; élytres pas très longs, atténués aux deux extrémités, plus larges chez ♀, revêtus d'une pubescence fauve avec une étroite bordure suturale et une large latérale garnies de pubescence blanchâtre, une bande humérale et une discale également blanchâtres, largement unies aux deux extrémités ; dessous du corps pubescent de gris. Long 11-12 m. Grèce (coll. Pic). Diffère de *taygetanum* Pic par la pubescence fauve, la bande humérale large, etc. ; paraît se distinguer aussi de *Emgei* Gglb., par la forme un peu plus robuste et le dessin élytral (sans bande présuturale), et par là diflérent de ce dernier au moins à titre de variété.

Dorcadion Maljushenkoi. ♂. Assez allongé, noir, densément revêtu d'une pubescence veloutée noire ou un peu fauve avec les côtés du corps pubescents de gris, une bande suturale prolongée sur l'avant-corps, blanche, parfois un peu jaunâtre ; antennes et pattes plus ou moins rousses. Tête sillonnée, pubescente de gris ou flave avec deux macules veloutées foncées sur le vertex ; antennes rousses ou obscures avec le premier article roux ; prothorax assez court et large, à épines latérales bien marquées, orné d'une étroite bande médiane de pubescence blanche ou un peu jaunâtre, sillonnée au milieu ; écusson subtriangulaire, densément pubescent de blanc ; élytres assez longs, à épaules peu marquées, un peu déprimés à la base, assez atténués et subarrondis séparément au sommet, avec une courte carène humérale légèrement pubescente de gris à la base, la suture et la bordure externe sont garnies de pubescence blanchâtre ou jaunâtre, les côtés infléchis largement revêtus de gris, et tout le reste est densément pubescent de noir ou de fauve obscur ; pattes rousses pubescentes de gris. Long. 15 m. — Caucase : Elisabetpol (coll. Mesmin et Pic).

Par sa forme et son dessin se rapproche de *arenarium* Scop., dessus du corps moins convexe, aspect plus mat, etc.

Je crois qu'il faut attribuer à cette espèce comme ♀ les exemplaires, de la même localité, ayant une forme relativement allongée, ceux-ci étant presque uniformément revêtus d'une pubescence grise ou jaunâtre, et présentant une ligne présuturale, assez régulière, de pubescence noire veloutée.

Astynoscelis nouveau genre. Voisin de *Rhopaloscelis* Blessig, en différant par les antennes robustes, à peine ciliées, à troisième article nettement plus long que le quatrième et les élytres subacuminés au sommet. Doit être voisin aussi de *Clytosemia* Bates, mais forme moins acuminée au sommet, élytres non largement déprimés à la base et dépourvus de carénes prescutellaires.

Astynoscelis longicornis. Assez allongé, noir de poix à pubescence grisâtre fine et couchée non continue, sans poils dressés, antennes et pattes roussâtres. Tête assez grosse et longue, creusée entre les antennes, subsillonnée sur le vertex ; antennes à peine ciliées, robustes à la base, bien plus longues que le corps, rousses avec le premier article rembruni, celui-ci sans cicatrice au sommet, dépassant la tête, troisième article, nettement plus long que quatrième, et cinquième à peu près égaux, les suivants plus courts, dernier plus long que les précédents ; prothorax plus long que large, distinctement tuberculé sur les côtés au milieu, à ponctuation irrégulière et forte ; écusson assez large, pubescent de gris ; élytres pas très

longs, bien atténués, un peu dehiscents et subacuminés au sommet, impressionnés sur les côtés de la base, subdéprimés vers l'écusson, fortement ponctués en avant et faiblement en arrière, plus clairs que le prothorax, ornés d'une pubescence grisâtre disposée en partie sous forme de taches irrégulières ; pattes robustes, roussâtres, pubescentes de gris.

Long. 7 mill. Mandchourie : région du lac Hanka (Bohnhof), collections du Muséum de Paris.

Agapanthia lais Reiche, v. *violaceipennis*. Violet, assez large, peu brillant, revêtu d'une pubescence grisâtre fine avec des poils obscurs dressés ; prothorax assez court, fortement dilaté près de la base, à ponctuation assez forte et dense, Long. 12 m. Perse (De Morgan, in coll. Muséum de Paris). — Bien distinct par son aspect peu brillant et sa coloration violacée.

Saperda perforata Pall. *s. esp. pallidipes*. Assez étroit et allongé, noir de poix, densément revêtu en dessous de pubescence blanche, en dessus de pubescence flave ou grisâtre, parsemée de macules foncées, antennes et pattes testacées, pubescentes. Tête offrant une ligne noire sur le vertex ; prothorax orné, de chaque côté, de quatre macules noires avec une trace de ligne médiane brillante ; élytres atténués en arrière, subarrondis au sommet, chacun de ces organes orné sur le disque de cinq macules noires longitudinalement placées avec une autre macule externe antémédiane, de plus une trace de ligne humérale dénudée. Long. 15 mm. Caucase : Geok-Tapa (coll. Mesmin et Pic). Très distinct à première vue par la coloration de ses membres.

DESCRIPTIONS DE LONGICORNES DE LA CHINE MÉRIDIONALE

Les Longicornes décrits ci-dessous proviennent du Yun-Nam (comme ceux précédemment décrits dans le cahier IV parties 1 et 2) et j'en dois la connaissance à notre collègue Paul Guerry (1).

(1) M. Guerry est l'heureux observateur qui a pu découvrir tout récemment les premiers détails de mœurs sur le fameux *Drymochares Truquii* Muls.

Les *Ceresium vittidorsum*, *Demonax mongtsenensis* figurent aussi dans ma collection.

Holangus Guerryi. Noir mat avec les antennes en partie roussâtres et les élytres assez densément pubescents de gris flave sur leur milieu, ce qui les fait paraître plus clairs que l'avant-corps. Tête longue, antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, roussâtres à partir de l'extrémité du cinquième article ; prothorax plus long que large, fortement étranglé avant le milieu, un peu moins devant la base, tuberculé sur les côtés, déprimé et un peu inégal sur le disque ; écusson large, densément revêtu d'une pubescence argentée ; élytres larges à la base, étranglés au milieu puis très rétrécis ensuite, longuement déhiscents, déprimés et pubescents de gris flave sur le disque, noirs sur les côtés avec les bords relevés en côtes ; dessous du corps densément revêtu d'une pubescence argentée, noir avec l'extrémité de l'abdomen testacé, de plus frangé de poils jaunes; pattes noires, les quatre antérieures peu longues avec les cuisses en massue, les postérieures plus longues et plus en massue, brosse des tibias postérieurs pas très large. Long. 11 m.

Diffère de *H. flavonotatus* Pic, en outre de la coloration, par les antennes et les élytres plus courts, la brosse de poils des tibias moins large. Cette espèce doit faire laisser de côté le caractère, primitivement donné, tiré de la longueur des antennes pour distinguer *Holangus* Pic de *Oxycoleus* Lac.

Ceresium vittidorsum. Etroit et allongé, peu brillant, noir, avec une bande discale fauve sur les élytres. Tête étroite, un peu moins large que le prothorax, ce dernier très long et étroit, presque cylindrique, densément et fortement ponctué, orné de chaque côté de deux macules de pubescence blanche, la première petite sur le milieu, la deuxième à la base, sous forme de bande prolongée et arquée en dessous : antennes grêles, assez longues, à troisième et cinquième articles à peu près égaux, quatrième plus court ; écusson en triangle arrondi au sommet, densément pubescent de flave ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs et étroits, faiblement resserrés au milieu, tronqués au sommet, noirs, avec une bande longitudinale fauve plus ou moins longue ; pattes noires assez grêles avec les cuisses claviformes ; dessous du corps en partie glabre, en partie pubescent de blanc. Long. 11 à 13 m.

Cette espèce présente certaines différences de structure avec les *Ceresium* que je connais, notamment dans la forme très allongée de son prothorax et des élytres mais ces différences ne m'ont pas semblé suffisantes pour

l'en distinguer. On dirait presque, par sa forme étroite et allongée, que c'est un *Cleomenes* Pascoe, mais si j'en juge par la figure du *Cleomenes vittatus* Pascoe (*Longic. Malayana*. Pl. XXI, f. 3), ce dernier a les antennes courtes et épaissies au sommet, ainsi que les cuisses postérieures courtes, ce qui n'est pas le cas de cette nouveauté.

Aromia basifemorata Pic v. *distinctipes*. Pattes entièrement testacées sauf l'extrémité des cuisses et la base des tibias qui sont métalliques, de plus les antennes sont rousses à l'exception des deux premiers articles et de la moitié du troisième et l'abdomen est en partie testacé. Long. 22 m.

Derolus argentifer. Modérément allongé, noir ou noir de poix, revêtu d'une pubescence fine argentée presque continue. Tête assez courte, impressionnée et sillonnée, à joues courtes, yeux grands et assez rapprochés sur le front, labre étroit; antennes un peu plus longues que le corps, les articles faiblement noueux ou élargis anguleusement au sommet, le troisième long, plus long que le quatrième ; prothorax plus long que large, non tuberculé sur les côtés, un peu resserré ou étranglé aux deux extrémités mais surtout en avant, irrégulièrement plissé ou rugueux ; écusson subtriangulaire, échancré faiblement au sommet, densément revêtu d'une pubescence jaunâtre ; élytres moyens, peu atténués à l'extrémité, subarrondis au sommet ; l'angle sutural marqué mais non prolongé en pointe ; pattes moyennes. Long. 18-20 mm.

Rappelle beaucoup *Derolus* (*Capnocerambyx*) *mauritanicus* Buq., c'est pourquoi je l'ai placé dans le même genre, mais distinct, à première vue, par l'absence d'épine suturale au sommet des élytres et la pubescence argentée.

Xylotrechus multinotatus. Robuste, mat, en partie noir, en partie roux, orné de nombreuses macules jaunes sur le prothorax et le milieu des élytres. Tête noire, carénée, ornée sur le vertex d'une bande transversale jaune, de plus pubescente de jaune sur le pourtour des yeux ; antennes assez robustes, rousses ou obscurcies ; prothorax large, globuleux, noir, étroitement ou largement bordé de jaune sur son pourtour avec huit macules jaunes sur le dessus disposées en rangées de quatre ; écusson noir, offrant une macule jaune au sommet ; élytres larges à la base, progressivement atténués, un peu déhiscents et subtronqués au sommet, roux à la base et à l'extrémité, noirs au milieu et ornés, sur cette partie noire et sur chaque élytre, de six macules jaunes, trois plus grosses longitudinalement placées le long de la suture et trois externes petites ; poitrine tachée et abdomen bordé de jaune ; pattes rousses ou en partie obscurcies. Long. 13-18 mm.

Espèce remarquable, ayant un peu le fasciès d'un *Plagionotus* mais avec le front caréné et un dessin très particulier. Peut-être voisine de *Grayi* White si j'en ai bien compris la description. Par sa forme rappelle assez notre espèce européenne *rusticus* L.

Demonax mongtsenensis. Etroit et allongé, noir avec la base des élytres plus ou moins rousse, pubescent de gris, antennes et pattes grêles et foncées, pubescentes de gris. Tête petite ; antennes à troisième et quatrième articles épineux ; prothorax plus long que large, à peine élargi sur le milieu, à ponctuation légèrement pupilleuse ; écusson subtriangulaire, densément pubescent de gris ; élytres longs, subparallèles, tronqués au sommet avec l'angle externe pointu, revêtus d'une pubescence foncière noire et rousse, cette dernière sur la base et les côtés et ornés de dessins blancs : une macule apicale, une bande postmédiane circonflexe, une fascie antérieure remontant très haut jusqu'à l'écusson ; une macule allongée humérale ; cuisses postérieures dépassant les élytres, non épineuses au sommet. Long. 10-12 mm.

Rappelle beaucoup *Cl. gracilipes* Fald. par sa forme et son dessin, mais coloration différente, antennes inermes et prothorax peu dilaté sur les côtés ; à placer près de *reticollis* Gahan d'après la description de ce dernier, c'est pourquoi je le classe dans les *Demonax* (1).

LISTE DE LONGICORNES RECUEILLIS SUR LES BORDS DU FLEUVE AMOUR

Lors de leur voyage récent en Sibérie, M. et Mme Korb ont recueilli à Radde ou Raddefska et dans les environs, c'est-à-dire en Sibérie, sur les bords du fleuve Amour, un certain nombre de *Longicornes* dont il me paraît intéressant de donner l'énumération, complétée à l'occasion par quelques renseignements descriptifs. Ces insectes qui font partie de ma collection, d'après les renseignements fournis par M. M. Korb, ont été ré-

(1) Il est à observer que les coupes génériques établies dans les *Clytides* sont parfois peu définies et prêtent à équivoque.

coltés surtout à la fin de juin et au commencement de juillet 1903. C'est Mme Rosine Korb qui a le mérite d'avoir recueilli le plus grand nombre de ces Longicornes parmi lesquels se trouvent quelques raretés et plusieurs nouveautés. Dans l'*Echange* n° 231 (mars 1904) j'ai donné les descriptions des *Obrium obscuripenne*, *Phytœcia infernalis* et *Oberea Rosinæ* sur lesquels je dirai quelques mots ; j'ai signalé aussi, dans le même journal, les principaux caractères distinctifs des *Clytus fulvohirsutus* et *raddensis* que je vais décrire complètement ici.

Rhagium (*Allorhagium*) *rugipenne* Reitt.

Toxotus amurensis Kr. Cette espèce varie de coloration, les cuisses étant, soit entièrement noires, soit testacées à la base. Les élytres d'ordinaire testacés (forme type) sont parfois obscurs mais plus ou moins marqués de roussâtre vers les épaules ou sur les côtés (v. n. *lateobscura*).

Chez cette espèce le premier article des antennes est toujours franchement noir, tandis qu'il est d'ordinaire entièrement ou, en partie, testacé chez les *meridianus* L. de coloration claire; chez l'espèce sibérienne, les antennes sont plus ou moins testacées ou roussâtres à l'extrémité, même chez les exemplaires foncés.

Pachyta bicuneata Mots. Avec la forme type les variétés *incolumis* Heyd. et *bisbimaculata* Pic (1), ces dernières bien plus rares que la forme type.

Evodinus bifasciatus Ol. Cette espèce varie un peu, la bande noire étant tantôt complète, tantôt raccourcie sur la suture et les macules noires antérieures soit au nombre de trois, soit au nombre de deux, sur chaque élytre.

Evodinus interrogationis L. et *punctata* Fald. avec plusieurs variétés.

Les principales variétés recueillies sont :

Trois premières taches réunies.

Deux premières taches et quatrième réunies et enclosant la 3e.

Quatre premières taches variablement réunies.

Quatre premières taches réunies entre elles et de plus réunies à la macule scutellaire.

(1) Il est curieux de constater que cette variété qui correspond à la *quadrimaculata* L. forme type est en Sibérie bien plus rare que la *bicuneata* Mots. forme type, tandis que chez l'espèce ordinaire des Alpes, c'est tout le contraire qui a lieu, la var. *bimaculata* Sch. Muls. est presque introuvable, tandis que la forme type à 4 taches est très répandue.

Toutes les taches plus ou moins réunies [dans cette variété les élytres sont plus ou moins noirs et bordés de jaune sur tout leur pourtour].

Quelques-unes de ces variétés ne sont pas encore signalées, d'autres paraissent correspondre à des formes connues comme v. *bioculata* Kr., *marginalis* Mots. Je reviendrai sur ce sujet plus tard.

Acmæops pratensis Laich. Un seul exemplaire assez largement coloré de noir.

Acmæops septentrionis Thoms. (*marginata* Naez).

» *minuta* Gebl.

Gaurotes (*Carilia*) *virginea* L. v. *æmula* Man.

Pidonia gibbicollis Blessig. Les huit exemplaires recueillis ont tous les pattes entièrement testacées et un certain nombre d'articles des antennes foncés au sommet.

Nivellia sanguinosa Gylh.

Leptura (*Anoploderomorpha*) *cyanea* Gebl.

Leptura (*Leptura*) *variicornis* Dalm.

Leptura succedanea Lewis (*muliebris* Heyd). Les ♂ ont, tantôt le prothorax entièrement rouge sur le disque, tantôt cet organe orné d'une ligne longitudinale noire.

Leptura Sequensi Reitt. et variétés.

Leptura (*Julodia*) *sexmaculata* L. et variété.

Leptura (*Pachytodes*) *longipes* Gebl. v. *guttulata* Mots.

Leptura (*Ædecnemia*) *Gebleri* Gglb.

Leptura (*Strangalia*) *nigripes* Deg.

Leptura (*Strangalia*) *thoracica* Kreutz v. *altaica* Gebl. et var. *ussurica* Pic. Un superbe exemplaire ♀ est entièrement testacé rougeâtre, sauf l'extrémité des antennes, les bords du prothorax et une partie du corps qui sont noirs.

Leptura arcuata Panz. et variétés. Rarement les élytres présentent au sommet une tache supplémentaire roussâtre.

Mme Korb a recueilli chez cette espèce deux anomalies antennaires. Chez un exemplaire ♀ l'antenne droite a son avant-dernier article particulier, étranglé au milieu avec les parties basale et apicale élargies en dehors ; chez un exemplaire ♂, très curieux, les 4e et 5e articles de l'antenne droite sont arqués et boursouflés et le 3e fortement élargi au sommet.

Leptura (*Strangalia*) *12-guttata* F. Avec la forme type les variétés plus rares *mediojuncta*, *anticeguttata* Pic et *bisbijuncta*, cette dernière variété ayant les 4 macules médianes réunies deux à deux sur chaque élytre, de façon à former de courtes bandes.

Leptura (Strangalia) aterrima Mots.

Leptura (Strangalia) adustipennis Sols.

Leptura femoralis Mots. (*diversipes* Heyd.) Cette espèce est rare dans les collections et je ne la connaissais pas encore en nature. Les cuisses postérieures sont parfois entièrement noires.

Leptura attenuata L. et variété.

Strangalomorpha tenuis Blessig. Deux exemplaires ♂ dont les élytres sont relativement peu longs et distinctement rétrécis, subétranglés avant le sommet, les antennes dépassent les élytres et sont testacées à l'extrémité.

Grammoptera ruficornis F. v. *obscuricornis* Kr.

Obrium cantharinum L. Parfois les pattes sont entièrement rousses, d'ordinaire elles sont en partie rembrunies.

Obrium obscuripenne Pic (L'*Echange*, nº 231). Présente une coloration d'un brun obscur surtout antérieurement, avec le prothorax muni sur son milieu d'une callosité brillante. Un seul exemplaire ne permet pas de juger de la valeur de cette modification au titre spécifique.

Hesperophanes campestris Fald. et var.

Criocephalus rusticus L.

Tetropium luridum L.

Callidium violaceum L.

Anoplistes altaiensis Laxm. et variété. La bande noire suturale entoure, ou n'entoure pas, l'écusson.

Anoplistes Halodendri Pall.

Anoplistes sanguinipennis Blessig. Jolie espèce, paraissant très rare et recueillie en un seul exemplaire ; remarquable, en outre de sa coloration élytrale, par la forme allongée et un peu élargie en arrière, le prothorax muni de callosités brillantes.

Plagionotus pulcher Blessig et variété. Deux exemplaires ♀ (v. *maculithorax* m.) ont sur le prothorax trois macules rousses dont une large médiane.

Xylotrechus hircus Gebl. Varie par les pattes entièrement noires ou en partie testacées, les élytres entièrement flaves ou flaves à la base et plus ou moins obscurcis à l'extrémité.

Xylotrechus rectangulus Mots.

Clytus fulvohirsutus Pic (L'*Echange*, nº 231). Peu allongé, subparallèle, peu brillant, pubescent de gris et hérissé, sauf au sommet des élytres, de poils fauves ou gris, noir avec les membres roux. Tête moyenne, à ponc-

tuation dense et rugueuse ; antennes rousses, assez longues, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax subglobuleux, granuleux, sans taches pubescentes distinctes ; écusson en demi cercle, en partie pubescent de gris jaunâtre; élytres pas très longs, subparallèles, faiblement tronqués en oblique au sommet, granuleusement ponctués, ornés chacun de deux bandes très circonflexes, avant et après le milieu, la première plus avancée sur la suture, celles-ci d'un gris jaunâtre, extrémité des élytres légèrement pubescente; pattes rousses; dessous du corps brillant, à taches ou bandes pubescentes grises. Long. 8 mm. Très voisin de *nigritulus* Kr., comparé à un co-type de cette espèce antérieurement procuré par le Dr Kraatz, il s'en distingue par la forme plus parallèle, les bandes plus régulièrement arquées, les pattes rousses, etc.

Clytus raddensis Pic (L'*Echange*, n° 231) (1). Relativement étroit et allongé, assez brillant au moins sur les élytres, à double pubescence grise, l'une courte et couchée, l'autre longue et dressée sur l'avant-corps et la base des élytres, noir, avec les membres plus ou moins rembrunis. Tête moyenne. à ponctuation dense et rugueuse, antennes rembrunies, assez longues, un peu épaissies à l'extrémité prothorax un peu allongé, faiblement élargi sur le milieu, granuleux, à bordure pubescente basale oblitérée au milieu; écusson large, subtronqué au sommet, pubescent de blanc ; élytres assez longs, subparallèles, irrégulièrement ponctués, tronqués au sommet, ornés chacun de deux bandes blanches, la première commençant sur le milieu des élytres puis arquée sur les côtés et remontant obliquement très haut presque jusqu'à l'écusson, 2e postmédiane, sinuée ; pattes plus ou moins rembrunies; côtés de la poitrine et des segments abdominaux ornés de macules pubescentes blanches. Long. 11 m.

Par son aspect et la disposition des dessins, voisin du précédent mais plus allongé, dessins blancs différents, la première fascie tout autre, placée longitudinalement, très oblique et remontant très haut vers l'écusson. Sans doute voisin de *Cl. melænus* Bates, du Japon, mais sans macule humérale.

Cyrtoclytus capra Germ.

Un exemplaire anomal offre l'élytre droit plus court que l'élytre gauche,

(1) M. Rost a capturé sur les bords de l'Amur supérieur un *Clytus* qui ne paraît pas différer très sensiblement de celui-ci. Mais il faudrait examiner un certain nombre d'exemplaires pour se rendre compte exactement du degré de variabilité de ces *Clytus*.

ce qui lui donne un aspect particulier, car ainsi les dessins ne correspondent plus sur chacun de ces organes.

Clytanthus 6-maculatus Mots. (*simillimus* Kr.). Varie par ses macules prothoraciques. Rarement la pubescence générale est grise (v. *griseopubens* m.).

Clytanthus gracilipes Fald. Rarement les pattes, ordinairement plus ou moins obscures, sont entièrement testacées.

Un exemplaire, présentant la première fascie en partie oblitérée, a un faux air de ressemblance avec *diminutus* Bates.

Clytanthus Motschulskyi Gglb.

Neodorcadion humerale Gebl.

Lamia textor L.

Monohammus 4-maculatus Mots. variété.

Monohammus impluviatus Mots.

Acanthoderes clavipes Schr. v. *obscurior*. Un seul exemplaire ayant une coloration générale très foncée et orné de quelques macules grises avec d'autres plus petites et peu distinctes faites de poils fauves.

Mesosa myops Dalm. Les antennes de cette espèce, ordinairement claires ou brunâtres, sont parfois obscures. Varie beaucoup par sa taille, entre 8 et 17 millimètres.

Anaesthetis confossicollis Baeckm. Espèce nouvellement décrite dans la *Revue Russe d'Entomologie*. Caractérisée par la ponctuation profonde du prothorax qui, en outre, n'a pas de pubescence couchée mais seulement des poils courts et clairsemés obscurs, poils des élytres également foncés.

Agapanthia amurensis Kr.

Agapanthia daurica Gglb.

Saperda (*Anaerea*) *carcharias* L.

Saperda (*Amilia*) *similis* Laich.

Saperda (*Compsidia*) *populnea* L. variété.

Saperda (*Eutetrapha*) *16-punctata* Mots. Trois exemplaires dont une ♀ ayant les macules noires du prothorax presque complètement voilées par la pubescence.

J'attribue à cette espèce comme variété, et sous le nom de *Rosinæ*, un exemplaire ayant le prothorax non maculé mais orné sur le disque de sortes de bandes foncées un peu arquées en dedans et chaque élytre ayant, sur le disque, seulement cinq petites taches noires dont deux obliquement placées près de l'écusson.

Saperda (*Eutetrapha*) *metallescens* Mots.

Menesia sulphurata Gebl.

Eumecocera impustulata Mots. Espèce rare dans les collections.

Phytæcia infernalis Pic. (*Echange*, n° 231).

Cette espèce est bien distincte par sa forme robuste et sa coloration entièrement noire, elle est revêtue d'une pubescence légèrement fauve, les antennes sont distinctement annelées de gris chez ♂, à peine annelées ou presque entièrement foncées chez ♀. Les ♂ sont plus ou moins distinctement atténués au sommet et les élytres sont presque parallèles chez ♀. Rappelle *Thyestes Gebleri* Fald. mais forme plus trapue, élytres sans bande suturale grise. Je ne connais pas *T. funebris* Gahan, de Chine, autrement que par la description qui ne se rapporte pas à *infernalis*.

Oberea vittata Blessig.

Oberea Rosinæ Pic [peut-être variété de *depressa* Gebl.] Elytres foncés, pubescents de gris, ayant une longue bande discale jaune et une macule allongée infra-humérale de même coloration ; prothorax testacé, largement maculé de noir (dessins noirs faits de trois macules discales réunies en arrière par une large bande transversale ; antennes noires ; pattes testacées ; poitrine et milieu des premiers segments de l'abdomen noirs, le reste testacé, y compris le pygidium.

SUR LES DORCADION KASIKOPORANUM PIC ET VOISINS

Pour contenter les auteurs qui accordent à la structure du deuxième article des antennes une importance *capitale* (je ne me permettrai d'ailleurs pas d'en discuter la valeur dans la crainte de provoquer des reproches faciles), je vais donner un synopsis, ou tableau dichotomique (1), très modeste et rédigé sans aucune prétention, avec des matériaux d'étude peu nombreux, où il sera parlé de ce deuxième article.

(1) Tableau que je suis loin de présenter comme incritiquable, car je n'ai pas la prétention de produire des travaux irréprochables. Ma première ambition est de combattre, à l'occasion, les velléités synonymiques qui sont parfois présentées d'une façon vraiment trop superficielle.

1. Deuxième article des antennes plus ou moins sensiblement étranglé à la base.

— Deuxième article des antennes non sensiblement, quelquefois ur peu, étranglé à la base. *Deyrollei* Gglb., *macropus* Kı

2. Deuxième article des antennes étranglé ou resserré presque autant en dehors qu'en dedans. *Kasikoporanum* Pic.

— Deuxième article des antennes fortement étranglé en dedans, à peine en dehors (vu de dessus). *Bodemeyeri* Dan.

D. Kasikoporanum se distingue en outre de *Bodemeyeri* K. Dan. par la coloration des antennes, l'avant-corps moins robuste ou le prothorax à dépression médiane peu large, les élytres non sensiblement impressionnés sur le disque.

Les frères Daniel ont écrit (*Munch. Kol. Zeit.* I, 4. p. 332), à propos de D. *Kasikoporanum*, une phrase, plus mystérieuse, sans doute, que mes *etc. descriptifs*, dont je n'ai pas su comprendre la portée vraiment scientifique, c'est pourquoi je ne juge pas utile d'y répondre particulièrement.

RENSEIGNEMENTS SYNOPTIQUES ET COMPLÉMENTAIRES SUR DIVERS DORCADION D'ESPAGNE

Tout récemment j'ai obtenu le retour de mes *Dorcadion* communiqués en Espagne, il y a deux ans environ. J'ai retrouvé là quelques matériaux intéressants d'étude.

J'ai pu réunir aussi dernièrement un certain nombre de *Dorcadion* d'Espagne grâce à M. G. Schramm, enfin j'en ai reçu quelques autres de M. M. de la Escalera lui-même, ou de différents collègues ou marchands.

Aujourd'hui, pour ces différents motifs, je commence à voir un peu plus clair dans la faune espagnole, après avoir constaté une fois de plus qu'il est plus facile de comprendre les insectes par eux-mêmes que par leurs descriptions, si longues fussent-elles. Chacun croit produire des descriptions parfaites, meilleures que celles de ses collègues, quelle illusion ! Les

autres collègues, qui étudient d'ordinaire avec d'autres caractères que vous — pour faire mieux — ne comprennent pas, ou interprètent mal vos descriptions, d'où erreurs et discussions interminables. J'espère cependant qu'il n'y a pas matière ici à de telles discussions et que quelques mots suffiront tout d'abord pour trancher quelques premiers cas litigieux.

Je n'ai pas la prétention de m'ériger en juge, je constate simplement une chose plus ou moins évidente, en disant ce qui précède ; je n'ai pas la prétention non plus de présenter les notes suivantes comme définitives. Je ne suis pas encore assez documenté, ni riche en insectes, pour critiquer la validité de plusieurs noms, ou discuter la valeur de certaines formes, je m'en tiendrai donc modestement, pour commencer, à quelques reflexions suscitées par l'examen de quelques espèces ou variétés de *Dorcadion* espagnols.

J'ai trouvé dans ma boîte un *Dorcadion* soumis à M. de la Escalera sous le nom de v. *inhumerale* Pic mais que cet auteur m'a retourné sous le nom de *pruinosum* Escal., ce qui impliquerait la synonymie du nom de M. de la Escalera, postérieur au mien.

Le *Dorcadion circumcinctum* d'Escalera doit se rapporter au véritable *circumcinctum* Chevr., mais cette espèce n'est certainement pas la même que mon *tenuecinctum*. Mes notes précédentes (*Mat. Long*, IV. 2. p. 25 ; *Bol. Soc. Esp. H. Nat.* 1903, p. 204) avaient donc quelque raison d'être et la validité de mon insecte devient indiscutable, si non comme espèce, au moins comme variété. D. *tenuecinctum* a été redécrit par M. de la Escalera sous le nom de var. Seeboldi, attribuée au *Dejeani* Chevr. Il est possible que les types de *tenuecinctum* proviennent de la même région que les types de *Seeboldi*, c'est-à-dire de Bilbao, je mets en doute aujourd'hui la localité (non contrôlée) de Burgos.

D. Lesnei Esc. Je me demande si cette espèce ne serait pas simplement une race espagnole du variable *fuliginator L* ?

M. de la Escalera a nommé *Dejeani* un expl. ♂ de la Siéra de Gredos qui correspond tout à fait à la description de *segovianum* Chevr., qui sans doute est une variété à pubescence fauve et à carènes plus prononcées du *Dejeani* Chevr. D'après cela, *segovianum*, porté sur mon catalogue comme var. de *Graellsi*, Grls., devait être remplacé plutôt par la var. suivante, c'est à-dire *Ariasi* Chevr.

Dorcadion Ariasi Chevr. est décrit avec une bande fauve humérale, or, il existe des *Graellsi* Grls. qui la possèdent, ce qui tend à prouver qu'*Ariasi* est une variété de cette espèce variable. La consultation du type

est indispensable pour éviter toute équivoque. Provisoirement je catalogue *Ariasi* dans les *incertæ sedis*, à la fin du genre.

Dorcadion v. albarium Esc. (1). D'après un *Dorcadion* reçu de l'auteur, sous le nom de v. *albarium*, cet insecte présente un certain air de ressemblance avec mon *griseolineatum* (par son revêtement assez analogue, la suture non pubescente), mais *griseolineatum* n'a pas sur les élytres les espaces dénudés de *albarium* et la bande lisse médiane du prothorax est plus large, ou plus régulière, chez le premier. D'après mes exemplaires soumis à l'auteur espagnol sous le nom de *Uhagoni* Per., et revenus ainsi nommés, *griseolineatum* Pic ne peut être identifié à cette espèce, ainsi qu'il a été supposé un instant, sans preuves, du reste.

D. Panteli Théry. D'après M. de la Escalera ce serait une espèce voisine du *Martinezi* Perez, plutôt qu'une variété de *Uhagoni* Perez. Toujours d'après de la Escalera *D. abulense* Lauffer serait identique à *Dejeani* Chevr. ; s'il en est ainsi, ce nom n'est pas à sa place à côté de *Graellsi*, où je l'ai tout d'abord placé.

J'ai nommé dernièrement les trois variétés suivantes : *Schrammi* (de *cercedillanum* Pic et *logronense* (de *villosladense* Esc.), celles-ci dans l'*Echange* n° 228 et la var. *Georgei* (de *terolense* Esc.), dans l'*Echange* n° 231.

Consulter dans les « Notes diverses et diagnoses » du présent cahier ce qu'il est dit pour deux de ces variétés et la description de *D. subbrevipenne* Pic, espèce espagnole.

Consulter aussi, pour compléter l'étude des *Dorcadion* d'Espagne, la diagnose de ma v. *glabripenne*, dans le présent cahier, et la description de *D. granulosum* Pic (*Echange*, n° 231).

(1) *D. albarium* Escal. a été décrit comme sous espèce de *terolense* Escal., en 1902.

DESCRIPTION D'UN OBRIUM DU JAPON ET NOTE DE CHASSE

Obrium japonicum (nouveau). Modérément allongé, brillant, pubescent de gris avec quelques longs poils clairs dressés, avant-corps brun obscur avec les yeux noirs, élytres, pattes et antennes testacées. Tête grosse, plus large que le bord antérieur du prothorax, yeux énormes et presque joints, palpes et mandibules testacées ; antennes peu grêles et longues, à premiers articles ornés de quelques longs poils épars, deuxième article très court ; troisième un peu plus court que quatrième ; prothorax long et étroit, plus étroit à la base qu'antérieurement, fortement tuberculé sur les côtés, impressionné faiblement, en outre fortement et éparsément ponctué sur le disque ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, subparallèles, séparément arrondis à l'extrémité, déprimés sur le milieu du disque et antérieurement, à ponctuation pas très forte et espacée ; pattes assez robustes, avec les cuisses peu épaissies, ornées de longs poils épars ; dessous du corps foncé. Long. 5 m. Japon : Sado (Rost, in coll. Pic).

Ressemble beaucoup à *bicolor* Kr. mais, outre la coloration différente, le prothorax est plus distinctement tuberculé et fortement ponctué en dessus, la ponctuation des élytres est moins marquée.

Callidium coriaceum Payk. — Cette espèce est rare en France. Aidé de ma femme, je l'ai capturée, pour la première fois, l'an passé au mois de juillet, à Abondance, dans la Haute-Savoie. Voici dans quelles conditions nous avons capturé cette jolie espèce et pu en recueillir un certain nombre.

Pas loin de l'hôtel se trouvait un énorme tas de bois de chauffage composé surtout d'essences résineuses. Au milieu du jour, alors que le soleil donnait sur le tas de bois, les *Callidium* couraient, passant rapidement d'une buche sur une autre cherchant à s'accoupler, ou bien s'arrêtaient accouplés, et comme pour se chauffer, à quelque extrémité d'un morceau de bois. Le soleil disparu les *C. coriaceum* Payk. devenaient rares, ou même introuvables, mais ils reparaissaient de nouveau avec le soleil et au milieu du jour, les heures de chasse les plus favorables étant de onze à deux heures. Grâce à un séjour d'une quinzaine dans cette localité, grâce surtout à de nombreuses visites au tas de bois, nous avons pu recueillir une jolie série de ces insectes provenant évidemment de l'éclosion d'une ponte déposée dans ce bois.

v. *erythropus* Lauffer, Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 93. *Espagne.*
v. *brunneofasciatum.* Lauffer, l. c. 94. *Espagne.*
demandense. Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 286. *Espagne.*
albicans-Chevr. B. 62. 341; T. 40. *Espagne.*
Reynosæ, Bris. A. 66. 418; Rep. Ab. 75. 409.
terolense-Escal. Bol. Soc. Esp. H. nat. 1902. 282. *Espagne.*
v. *Georgei.* Pic Ech. n° 231. 1904. 17. *Espagne.*
v. *glabripenne.* Pic. M. L. V. 1. 1904. *Espagne.*
s. esp. *albarium.* Escal. Bol. Soc. Esp. H. nat. 1902. 283. *Espagne*
cercedillanum. Pic Bul. Fr. 1900. 404; Ech. n° 193 (couverture) *Espagne.*
Laufferi Escal. Actas. Soc. Esp. 1900. 236; Lauffer Bol. 1901. 97.
v *Schrammi.* Pic. Ech. n° 228. 1903. 178. *Espagne.*
v. *subpolitum.* Lauffer. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 98. *Espagne.*
Ghiliani-Chevr. B. 62. 338; Kr. B. 69. 335; T. 39; Lauffer Bol. 1901. 96. *Espagne.*
Reichei Chevr. B. 62. 342.
v. *ebeninum* Lauffer Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 96. *Espagne.*
Perezi-Graells. Rev. Mag. zool. 49. 622; A. 51. 24; Chevr. B. 62. 338; T. 36, Lauffer Bol. 1901. 94. *Espagne.*
v. *anthracinum.* Chevr. B. Fr. 70. LXXXVI; T. 38. *Espagne.*
v. *7-vittatum* Lauffer Bol. Soc. Esp H. Nat. 1902. 95. *Espagne.*
Dejeani-Chevr. B. 62. 340; T. 38. *Espagne.*
? *abulense* Lauffer. Soc. Ent. 1902-105; Pic M. L. III. 2. 28 [syn. ex Escalera].
granulosum. Pic Ech. n° 231. 1904. 17. *Espagne.*

mosqueruelense. Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 283. *Espagne.*
v. *pseudomolitor* Escal. l. c. 285. *Espagne.*
molitor-F. Ent. Syst. 2. 289 ; S. El. 2. 303 ; Olivier Ent. IV. n° 67. 115 ; Muls. II. 264 ; T. 33. *France, Espagne.*
lineola Ill. Mag. V. 238; Muls. I. 127.
senegalense Thoms. Physis. I. 54; Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 144.
v. *Donzeli*. Muls. I. 129 et II. 266. *Fe Mle.*
v. *Brisouti*. Kr. Kuster 29. 68. *Fe Mle.*
v. *rubripes*. Pic Misc. Ent. IV. 1896. 142. *Italie.*
? v. *Navasi* Escal. Actas. Esp. 1900. 234 ; Fuente Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 135 ; Escal. 144. *Espagne.*
neilense-Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 278. *Espagne.*
v. *urbionense*. Escal. l. c. 280. *Espagne.*
v. *almarzense*. Escal. l. c. 279. *Espagne.*
s. *costatum*. Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902, 279. *Espagne.*
v. *logronense*. Pic Ech. n° 228. 1903. 178 ; M. L. V. *Espagne.*
v. *Vicentei* Nicolas. Bol. Soc. Arag. C. Nat. III, 1904, n°s 1-2. *Espagne.*
v. *villosladense* Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 278. *Espagne.*
v. *Schrammi* Nicolas. Bol. Soc. Arag C. Nat. III. 1904, n°s 1-2. *Espagne.*
subbrevipenne. Pic Ech. n° 228 et 229 ; M. L. V. *Espagne.*
seguntianum. Dan. Col. St. II. 78. *Espagne.*
? insidiosum Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 87 et 143.
v *intermedium* Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 287. *Espagne.*
Heydeni-Kr. B. 70. 161 ; T. 33. *Espagne, Pyr.*
Stableaui Chevr. A. 70, LXXXVI ; Rep. Ab. 75. 408 ; T. 41.
tenuecinctum Pic M. L. II. 20 : M. L. IV. 2. 7 et 27 ; M. L. V. *Espagne.*

Seeboldi Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 288. *Espagne.*

circumcinctum-Chevr. B. 62. 341 ; T. 34. M. L. IV. 2-27. *Espagne.*

? v. *escorialense* Chevr. Guer. Rev. 1866. 107 ; Rep. Ab. 75. 402 ; T. 34. *Espagne.*

v. *Sebastiani*. Pic M. L. III. 3. 32. *Espagne.*

Korbi-Ganglb. T. 35. *Espagne.*

Fuentei-Pic Misc. Ent. VII, 81. *Espagne.*

griseolineatum. Pic A. 1893. CCCXLVIII ; Pic M. L. II. 21. *Espagne.*

Uhagoni-Perez Arcas. Ins Nuev. 1868, 83 ; Rep. Ab. 75. 404 ; T. 35. *Espagne.*

s. esp. *inhumerale*-Pic M. L. II. 20. *Espagne.*

? pruinosum Esc. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 285.

Panteli-Théry B. Fr. 92. XCVI ; M. L. II. 21 et V. *Espagne.*

Martinezi-Perez Arcas. Esp. 74. 145 ; Ab. XVII. 63 ; T. 36. *Espagne.*

Becerræ. Lauffer Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 90. *Espagne.*

Lesnei-Escal. Actas. Esp. 1900. 233. *Espagne.*

Bouvieri-Escal. Actas. Esp. 1900. 232. *Espagne.*

Bolivari-Lauffer Actas. Esp. 1898. 107 ; Pic M. L. III. 1900. 6. *Espagne.*

v. *Laufferi*. Pic M. L. III. 1. 7. *Espagne.*

v. *grisescens*. Pic M. L. III. 1. 7. *Espagne.*

v. *Rodriguesi*. Pic Bul. Fr. 1900. 405 ; Ech. n° 193 (Couverture) *Espagne.*

rufipes Escal. Actas. Soc. Esp. H. Nat. 1900.

Chevrolati Gglb. Cat. Mars. 483. ? *Grèce.*

annulicorne Chevr. A. 82. 50. ; T. 41.

Ariasi Chevr. B. 62. 341 ; T. 34 ; Pic M. L. V. *Espagne.*

Lamia

F. Syst. Ent. 1775. 170.

textor-L. Syst. Nat. X. 392 ; Muls. II. 275 ; T. 81.
cephalotes Voet ; nigrorugosa Deg.
Europe, Siberie.
v. *tricarinata* Cornel.

Herophila

Muls. II. 273.

Dorcatypus Thoms. Syst. Cer. 1864. 77.
Fairmairei-Thoms. Arch. Ent. I. 1857. 151 ; Muls. II. 273 ; Frm. Gen. IV. 1864 ; t. 48 f. 226 ; T. 81.
Grèce, ? Italie.
tristis-L. Syst. Nat. XII. 269 ; Muls. II. 274 ; T. 81. *Europe m.*
funestus F. Mant. I. 139 ; M-I. 131.
? Gennadii Buq. A. 1882 CXXXVII : T. 81.
v. *obsoleta*. Fairm. A. 59 62. *Turquie.*
v. *confirmata* Chevr. A. 82-61 *? Orient.*

Morimus

Serv. An. Fr. 1835. 95.

funereus-Muls. II. 279 ; T. 81.
Europe m.
tristis F. Syst. Ent. 175 ; M. I. 134.
v. *orientalis*. Reitt. W. 1894. 43 ; M-L. II. 23. *Anatolie.*
Ganglbaueri-Reitt. W. 1894. 44.
Balkans, Bosnie.
asper-Sulz. Abg. Gesch. Ins. 1776. 44 ; T. 81. *Europe Or.*
lugubris F. Ent. Syst. I. 2. 1792. 283 ; Muls II. 277.
verecundus-Fald. Bul. Mosc. IX. 1336, 396 ; Fn. Tr. II. 274 ; Muls. II. 279.
Caucase.

Lamiominus

Kolbe Arch. Naturg. 1886. 223.

Gottschei-Kolbe Arch. Naturg. 1886. 223.
Sibérie.

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1re partie du 5e cahier)



